

[Texte]

Mr. Bosley: Perhaps I could pursue that, Mr. Manion. Have any studies been done on the bilingualism bonus—recently—as to its impact, benefits, effect, consequences or whatever. Have you been asked to do any study? In the deep dark bowels of Treasury Board is the Minister asking what should we do?

Mr. Manion: I think, Mr. Chairman, in those deep dark bowels the Treasury Board Secretariat is a secretariat to a Cabinet committee and I cannot indicate the nature of the exchanges between the Ministers, the board and officials. I will say that it is our intention to do an updated study of the bilingual bonus, in the near future.

The Joint Chairman (Senator Murray): With what kind of terms of reference . . .

Mr. Bosley: I would be happy to defer to you, Mr. Chairman.

The Chairman's question was on what kind of terms of reference. You were doing a study of the bilingual bonus, with a view to ascertaining what?

Mr. Manion: Pardon me, Mr. Chairman, perhaps Mr. Aquilina could comment on that.

Mr. Aquilina: I think, Mr. Chairman, in terms of a review, we would certainly want to ascertain what impact it has had on various aspects of the official languages program, in terms of service to the public and in terms of language of work. We would certainly presume we also want to examine whether there are other options which might provide the same or a greater impact. We would also want to look at whether there are different ways, perhaps, in which the bonus might be applied, if such were the desire and the wish of the government.

Mr. Bosley: Do I take it for reading these numbers . . . I am having a little problem, Mr. Manion. Just for clarity, I take it that the first numbers, in each case, refer to interactions. First of all, they all refer to language of work interactions and nothing else—no communication; no public communications are measured here.

Mr. Manion: That is correct, Mr. Chairman.

Mr. Bosley: When I read, if I may use just the bilingual Ontario numbers for the moment, that anglophones who meet the language requirements of their positions interact with francophones generally, or francophones who meet the language provisions—or just francophones? Just francophones. Just so I am clear.

Mr. Manion: Mr. Chairman, just for the record, they interact with francophones at work, regardless of whether they meet the language requirements of their position or not.

Mr. Bosley: What should those numbers read? If you were given a world . . . what are your target numbers?

Mr. Manion: Mr. Chairman, I think that it would be very difficult to identify the perfect world or the numbers that go with it. Clearly, the presently situation is not satisfactory. We

[Traduction]

M. Bosley: Je voudrais poursuivre dans la même veine, monsieur Manion. Est-ce que l'on a fait une étude de la prime au bilinguisme, récemment j'entends, pour en déterminer les incidences, les bénéfices, les effets et les conséquences? Vous a-t-on demandé de faire une étude? Le président du Conseil du Trésor vous demande-t-il quoi faire quand vous êtes entre vous?

M. Manion: Quand nous sommes entre nous, au Secrétariat du Conseil du Trésor, nous savons bien que nous sommes un secrétariat d'un comité du Cabinet, et je ne puis pas vous dire ce qui se passe entre les ministres, le conseil et les fonctionnaires. Je me contenterai de vous dire que nous avons l'intention, sous peu, de mettre à jour nos études sur la prime au bilinguisme.

Le coprésident (le sénateur Murray): Quel mandat . . .

M. Bosley: Je vous cède volontiers la parole, monsieur le président.

Le président vous demandait quel mandat serait confié à l'étude chargée d'étudier la prime au bilinguisme. Que devrait-elle vérifier?

M. Manion: Monsieur le président, M. Aquilina pourrait peut-être répondre à cette question.

M. Aquilina: Monsieur le président, il est entendu que nous souhaiterons mesurer l'incidence de cette politique sur notre programme des langues officielles, du point de vue de la langue de service et de la langue de travail. On peut présumer que nous voudrions également réfléchir aux autres possibilités qui pourraient peut-être donner les mêmes résultats, ou de meilleurs résultats. On voudra également voir s'il n'y a pas d'autres façons de verser cette prime, si c'était là le souhait du gouvernement.

M. Bosley: J'ai sous les yeux des chiffres. J'éprouve une certaine difficulté, monsieur Manion, car je présume que les premiers, dans chacun des cas, s'appliquent aux échanges. Pouvez-vous me dire s'il s'agit de chiffres sur les échanges au travail, sans plus, excluant les communications avec le public?

M. Manion: C'est cela, monsieur le président.

M. Bosley: Prenez les chiffres donnés dans le cas des régions bilingues de l'Ontario. S'agit-il d'anglophones qui répondent aux exigences de leurs postes dans leurs échanges avec les francophones en général, ou de francophones qui sont dans la même situation . . . S'agit-il uniquement de francophones? Je voudrais bien comprendre.

M. Manion: Monsieur le président, il s'agit des échanges avec des francophones au travail, sans tenir compte des exigences linguistiques des postes.

M. Bosley: Que signifient ces chiffres? Dans une situation idéale . . . quelles sont vos cibles?

M. Manion: Monsieur le président, je pense qu'il serait difficile de décrire la situation idéale et d'y greffer des chiffres. De toute évidence, la situation actuelle n'est pas satisfaisante,